



Une victoire au bout d'un suspense inédit

amo

Bienne Ex-aequo en tête, le Slovène Vladimir Fedoseev a remporté le tournoi GMT-Masters de la 58e édition du Festival international d'échecs. Il doit ce succès à sa victoire au tie-break, obtenue lors de la première journée.

La victoire finale du tournoi GMT-Masters du Festival international d'échecs de Bienne se sera finalement décidée... en début de manifestation. Jeudi, au terme de la 58e édition, deux prétendants partageaient la tête de la compétition. Le Slovène Vladimir Fedoseev et l'Indien Aravindh Chithambaram caracolaient au sommet de la hiérarchie, avec chacun 28,5 points.

Une situation qui s'est produite lorsque le premier précité, après sa défaite de la veille, a battu l'Emirati Saleh Salem lors de la dernière ronde. En paral-

lèle, son adversaire n'a décroché que le nul face au jeune Volodar Murzin. Alors ex-aequo en tête, le grand gagnant a finalement été désigné grâce au résultat du tie-break du tournoi Chess960 disputé le 12 juillet, soit au premier jour du Festival. Vladimir Fedoseev, 3e de cette compétition (trois rangs devant Ara-

vindh Chithambaram) a donc été sacré champion de cette 58e édition. Salah Salem, lui, monte sur la troisième marche du podium.

Cette situation ne s'était jamais produite auparavant à

Bienne, confie le directeur de la manifestation, Paul Kohler: «En général, vu le format du triathlon, c'est très, très rare qu'on ait des égalités.» Pour lui, terminer sur un tel suspense est une belle surprise. «Quand ça se finit d'une manière aussi tendue, c'est génial! D'autant que plus que le système est vraiment calculé pour être le plus juste possible. Chaque joueur a l'occasion de jouer une fois les blancs, une fois les noirs contre son adversaire. C'est quelque chose de particulier», sourit-il.

Au total, près de 900 participants de 45 nationalités ont pris part aux 16 épreuves

de cette nouvelle édition, selon Paul Kohler. Une belle affluence qui réjouit le directeur, même s'il reconnaît que la nouveauté de l'année, à savoir la compétition freestyle en cadence lente, n'a pas attiré autant de personnes qu'il le souhaitait. «Mais cela a largement été compensé par la participation aux autres tournois», nuance-t-il.

Concernant l'avenir, le directeur du Festival l'assure:

l'événement reviendra l'année prochaine dans la cité seelandaise. En 2027 aussi, pour sa 60e édition. «On a une petite réserve», précise Paul Kohler, qui ajoute que la manifestation

repose néanmoins toujours sur les fonds publics. Des discussions débiteront d'ailleurs au mois d'octobre avec la Ville de Bienne pour évoquer la suite, poursuit-il.



Les deux compétiteurs ont fini avec exactement le même nombre de points.

Festival international d'échecs de Bienne